Ces derniers sont alors tirés à terre et les Poissons sont recueillis dans les pots apportés par les femmes.

C'est la pêche qui procure les grands Poissons et notamment les *Tilapia* de 20 à 30 centimètres de long, seule catégorie jugée digne de figurer sur la table des Européens.

Dans l'île de Lusinga, les plages de sable permettent de se passer des nasses et la seine, traînée jusqu'à la rive, rejette directement sur le sable et par milliers la ravissante petite espèce argentée que M. le Dr Pellegrin décrit plus loin sous le nom de *Neobola argentea*.

Pour terminer, je dirai que je n'ai jamais vu les indigènes des rives du Victoria Nyanza rejeter une seule espèce de Poisson, pas même les *Protopterus*, comme non comestible. Les Ja-luo d'ailleurs ne consomment sur place que le menu fretin. Les Acanthoptérygiens d'une certaine taille sont fendus, séchés, et exportés à l'intérieur où ils font l'objet d'actifs échanges commerciaux.

Quant à moi, dans un pays où la viande de boucherie est rare, après avoir fait une large part aux bocaux de collection, je me délectais chaque matin d'une friture d'espèces nouvelles.

II. Systématique

PAR

LE Dr JACQUES PELLEGRIN

Les Poissons rapportés par M. Alluaud de son dernier voyage (1903-1904) dans l'Afrique orientale et qui viennent d'entrer dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris méritent une étude détaillée. Sans doute, grâce surtout aux récents travaux d'Hilgendorf, Pfeffer, Vinciguerra, Boulenger, la faune ichtyologique de cette région commence à être assez bien connue, néanmoins beaucoup de formes intéressantes peuvent encore être rencontrées et les pêches de M. Alluaud sont là pour le prouver. La description d'une espèce type d'un genre nouveau, l'*Astatoreochromis Alluaudi* du Victoria Nyanza, a pu être intercalée à la fin de la monographie que j'ai consacrée ici-même à la famille des Cichlidés (1); ce

(1) J. Pellegrin. Contribution à l'étude anatomique, biologique et taxinomique des Poissons de la famille des Cichlidés. *Mém. Soc. Zool. Fr.*, XVI, 1903, p. 41 à 399, planches IV à VII.

Nota. Par suite d'une double mise en page, dans l'Index alphabétique des genres et espèces cités qui figure à la fin du mémoire, p. 386, tous les chiffres de pagination indiqués doivent être augmentés de 36 unités. C'est ainsi par exemple qu'une espèce désignée comme se trouvant à la page 200 est en réalité à la page 236.

n'est pas toutefois la seule forme nouvelle du groupe récoltée par cet habile explorateur et je puis donner aujourd'hui la description complète de trois espèces encore inconnues de Cichlidés; deux appartiennent au genre *Paratilapia*, le *P. prognatha* et le *P. victoriana* et une au genre *Tilapia*, le *T. Guiarti*. Un Cyprinidé nouveau le *Neobola argentea* a aussi été recueilli (1).

En dehors de ces formes nouvelles pour la science, plusieurs espèces sont particulièrement intéressantes. C'est ainsi que dans le genre *Barbus* qui présente une si grande différenciation dans la partie orientale de l'Afrique équatoriale, M. Alluaud a été assez heureux pour mettre la main sur plusieurs espèces de la rivière Nairobi qui viennent pour ainsi dire d'être décrites par Boulenger.

Grâce aux riches matériaux rassemblés par le zélé explorateur plusieurs lacunes des collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris ont pu être comblées. En ce qui concerne les spécimens recueillis, il y a lieu de mentionner aussi leur parfait état de conservation qui a permis même plusieurs observations sur la coloration. Ce fait est d'autant plus digne de remarque que celle-ci est comme on sait, en général, des plus fugaces chez les Poissons.

Pour ce qui a trait aux Cichlidés qui en ces derniers temps ont fait plus particulièrement l'objet de mes recherches, il est intéressant de signaler la variabilité remarquable des représentants de la famille dans le Victoria Nyanza. Sans doute la différenciation n'est pas aussi considérable que dans le lac Tanganyika et l'on ne rencontre pas des spécialisations aussi extraordinaires de la dentition, néanmoins il est manifeste qu'il existe également dans le Victoria Nyanza un centre d'évolution pour le groupe. Les espèces y sont peu fixées et l'on trouve des transitions nombreuses entre diverses formes ailleurs beaucoup plus stables, je n'en veux citer pour exemple que l'*Astatoreochromis Alluaudi* intermédiaire aux genres *Astatotilapia* et *Oreochromis*.

J'ai signalé déjà à propos du *Paratilapia serranus* Pfeffer (2) la tendance assez fréquente au tricuspidisme chez les *Paratilapia* à dentition habituellement conique de l'Afrique orientale. Les matériaux rapportés par M. Alluaud montrent aussi que les caractères tirés de la dentition n'ont pas pour les Cichlidés de cette région tout à fait la même valeur que pour ceux placés sur les limites de l'aire de distribution géographique de la famille qui

(1) Des diagnoses préliminaires de ces quatre espèces ont été données : *Bull. S. Z. F.*, 1903, p. 184.

(2) J. Pellegrin, *Mem. S. Z. F.*, XVI, 1903, p. 265.

paraissent être relativement plus fixés. En effet, nombreuses sont les formes chez lesquelles on rencontre une dentition mixte; on reconnaîtra peut-être dans la suite que certains Poissons classés parmi les *Tilapia* à cause de leurs dents nettement bi-ou tricuspides ne sont que les formes jeunes de *Paratilapia* à dentition normalement conique, à l'état adulte.

Il en est de même pour le nombre des épines anales. Je me suis efforcé de montrer que le chiffre de trois épines à l'anale était normal dans la famille et qu'il y avait lieu d'établir une distinction générique comme l'a fait Günther à propos du genre *Oreochromis* entre les espèces à trois rayons durs à l'anale, et celles qui en comptent quatre. Cela n'empêche pas qu'on rencontre parfois *exceptionnellement* chez des espèces normalement à trois épines anales, quelques individus qui par suite d'une anomalie en possèdent quatre (1). J'ai constaté cette particularité dans deux espèces : le *Tilapia galilæa* Artédi et le *Tilapia nuchisquamulata* Hilgendorf. Je n'ai pas voulu créer pour ces individus évidemment anormaux des espèces nouvelles, mais je tiens à signaler le fait pour montrer que lorsqu'on regarde les choses de près et avec des matériaux suffisants on trouve presque toujours des transitions entre les formes paraissant primitivement isolées.

Voici la liste avec la provenance de toutes les espèces recueillies par M. Alluaud :

Lepidosirenidae.

1. Protopterus æthiopicus Heckel.

Neuf jeunes spécimens de la baie de Kavirondo au nord-est du Victoria Nyanza et des mares de Samburu (province de Nyika).

Siluridae.

2. Clarias mossambicus Peters.

Trois jeunes spécimens de la baie de Kavirondo.

3. Clarias microphthalmus Pfeffer.

Je crois pouvoir rapporter à cette espèce décrite il y a quelques années par Pfeffer (2) cinq jeunes spécimens de la baie de Kavirondo remarquables par la petitesse de leur œil.

(1) Boulenger a rapporté des faits de ce genre dans plusieurs espèces de la famille comme le *Biotodoma tæniatum* Günther, de l'Amazone, le *Tilapia mossambica* Peters, de l'Est africain et l'*Astatotilapia Desfontainesi* Lacépède, de l'Afrique septentrionale et orientale.

(2) Pfeffer, Thierw. O.-Afr., Fische, p. 28, 1896.

4. Amphilius (1) Leroyi Vaillant.

Sept spécimens, de 100 + 20 = 120 millimètres à 200 + 40 = 240 millimètres, de la rivière de Nairobi (province de Kikuyu). L'espèce a été décrite en 1897 par Vaillant (2) sous le nom de *Chimarrhoglanis Leroyi* d'après un spécimen non coloré du torrent de Mrogoro (Zanguebar). Elle se rapproche beaucoup d'*A. platychir* Günther.

Les exemplaires de M. Alluaud sont dans un magnifique état de conservation. Le dos et les côtés sont d'un brun roussâtre, les parties inférieures du corps jaune clair. De larges taches noires irrégulières et parfois confondues courent le long du dos et des flancs. Toutes les nageoires et souvent le dessus de la tête et même toutes les parties supérieures du corps sont mouchetés de petits points violets très rapprochés.

Cyprinidae.

5. Labeo victorianus Boulenger (3).

Sept spécimens, de 120 + 30 = 150 millimètres à 230 + 60 = 290 millimètres, provenant de la baie de Kavirondo.

6. Barbus marequensis Smith.

Un spécimen, de 210 + 50 = 260 millimètres, provenant de la baie de Kavirondo.

7. Barbus Hindei Boulenger.

Trois spécimens adultes, de 220 + 80 = 300, 260 + 80 = 340 et 270 + 80 = 350 millimètres, provenant de la rivière Athi près de Nairobi, ainsi que huit autres individus plus jeunes de 65 + 20 = 85 mm à 170 + 45 mm = 215 mm de Kibwézi (province d'Ukamba) peuvent être rapportés à cette espèce récemment décrite par Boulenger (4).

8. Barbus paludinosus Peters.

Deux spécimens, de 75 + 20 = 95 mm de la baie de Kavirondo.

(1) Le genre doit porter le nom d'*Amphilius* donné par Günther en 1864 et qui a l'antériorité sur les genres *Anoplopterus* Pfeffer et *Chimarrhoglanis* Vaillant. Il faut reconnaître toutefois que la définition donnée par le célèbre ichtyologiste anglais en une ligne 1/2 (*Cat. Fish. Brit. Mus.*, 1864, V, p. 115,) ne s'appliquait qu'à un sous-genre du genre *Pimelodus*.

(2) Vaillant. Siluroïde nouveau de l'Afrique orientale. *Bull. Mus.*, 1897, III, p. 81.

(3) Boulenger. *Proc. Zool. Soc.*, 1901, p. 159.

(4) On the Fishes collected by M. S. L. Hinde in the Kenya district, East Africa, with descriptions of four new species. *Pr. Zool. Soc.*, 1902, p. 222.

9. Barbus Percivali Boulenger.

Quatre spécimens de 80 + 25 = 105 à 95 + 25 = 120 millimètres de la rivière de Nairobi. L'espèce vient d'être décrite ainsi que les deux suivantes par Boulenger d'après des exemplaires de la même localité (1). La coloration des Poissons rapportés par M. Alluaud s'éloigne un peu de celle indiquée par Boulenger. Au lieu de « deux ou trois points noirs de chaque côté, le premier ou les deux premiers au-dessus de la ligne latérale, le dernier à la base de la queue », une bande foncée s'étend chez eux longitudinalement de la partie supérieure de la fente operculaire jusqu'à l'extrémité du pédicule caudal où elle se termine par un point noir assez indistinct. Les nombres ne s'écartent pas de ceux des exemplaires types de Boulenger.

D. III 7; A. III. 5; Ec. 4 1/2-5 1/2 | 27-29 | 5 1/2-6 1/2.

10. Barbus lumiensis Boulenger.

Un exemplaire de 70 + 22 = 92 millimètres de Kibwézi (Ukamba) et 6 autres de 35 + 10 = 45 à 65 + 20 = 85 millimètres provenant de la rivière de Voï.

11. Barbus amphigramma Boulenger.

Trois exemplaires de 30 + 5 = 35 mm. à 38 + 10 = 48 millimètres de la rivière de Nairobi. Le dernier aiguillon de la dorsale porte des denticulations sur le bord postérieur, caractère non signalé par Boulenger.

12. Neobola argentea Pellegrin (2).

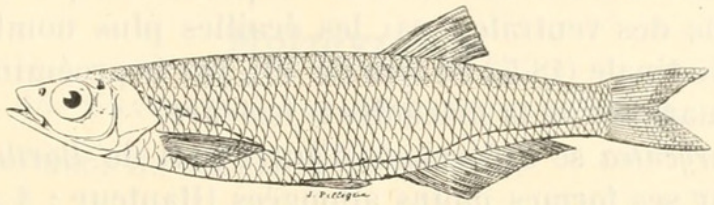
H. 4 1/4-4 3/4; T. 3 3/4-4 1/3; Œ. 3; D. 9; A. 16-17;
Ec. 9-10 | 48-52 | 3.

Hauteur du corps contenue 4 fois 1/4 à 4 fois 3/4 dans la longueur sans la caudale; longueur de la tête 3 fois 3/4 à 4 fois. Tête à profil supérieur très légèrement courbé. Longueur du museau un peu inférieure au diamètre de l'œil qui est contenu 3 fois environ dans la longueur de la tête et égale l'espace interorbitaire. Mâchoire inférieure légèrement proéminente; bouche dépourvue

(1) Boulenger. Description of four new species of *Barbus* discovered by M. A. Blayney Percival, in East Africa. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, (7), XI. 1903, p. 52.

(2) Pour les abréviations employées dans les formules, cf. J. Pellegrin, *Mém. S. Z. F.* XVI, 1903 p. 161. —Je donne toutefois à titre de renseignement la description complète de cette première espèce.

de barbillons et n'atteignant pas le bord antérieur de l'œil. Sous-orbitaires beaucoup plus grands que la portion nue de la joue. Branchiospines assez courtes, mais non rudimentaires. Dents pharyngiennes coniques, crochues. Ecailles facilement caduques. Ligne latérale fort nette s'étendant sur 48 à 52 écailles, commençant vers l'angle supérieur de la fente operculaire, descendant



Neobola argentea Pellegrin, (grand. nat.)

obliquement jusque vers l'extrémité de la pectorale puis se poursuivant ensuite tout le long de la partie inférieure des flancs et du pédicule caudal en suivant à peu près le profil inférieur du corps. $\frac{9-10}{3}$ écailles en ligne transversale, une seule écaille entre la ligne latérale et la ventrale. Ventre arrondi, non tranchant. Pectorale pointue faisant les 3/4 ou les 4/5 de la longueur de la tête et se terminant toujours avant l'origine de la ventrale qui n'atteint pas l'anus. Dorsale à 9 rayons dont 7 branchus commençant juste au-dessus de l'origine de l'anale. Base du dernier rayon de la dorsale au moins 2 fois plus rapprochée du début de la caudale, que la base du premier rayon ne l'est du bout du museau. Anale à 16 ou 17 rayons dont 13 ou 14 branchus. Pédicule caudal 2 fois aussi long que haut. Caudale fourchue.

Coloration brun jaunâtre sur le dos; côtés de la tête et flancs d'une belle couleur argentée, nacrée, avec des reflets irisés, bleuatres. Nageoires claires, grises ou jaunâtres.

Victoria Nyanza.

N° 04-237 à 239. Coll. Mus. — Ile de Lusinga. (Entrée de la baie de Kavirondo) : Alluaud.

14 exemplaires de 50 + 10 = 60 à 60 + 10 = 70 millimètres.

N° 04-240. Coll. Mus. — Kisumu (Baie de Kavirondo) : Alluaud.

2 exemplaires jeunes de 23 + 4 = 27 et 32 + 6 = 38 millimètres.

Cette jolie espèce à apparence de Clupe vient se placer entre le *Barilius sardella* Günther (1) auquel d'après Boulenger (2) il faut

(1) Günther. *Cat. Fish. Brit. Mus.*, VII, 1868, p. 292.

(2) Boulenger. *Ann. Mus. Congo.* Zool. I (1899) p., 103.

ramener l'*Engraulicypris pinguis* Günther (1) de la région du lac Nyassa, et le *Neobola Bottegoi* Vinciguerra (2) de l'Auata, affluent de la Dana (Somaliland). La position reculée de la dorsale commençant juste au même niveau que l'anale semble devoir faire rentrer les Poissons récoltés par M. Alluaud dans le genre *Neobola* (3). Ils se distinguent toutefois de la seule espèce connue jusqu'ici par les moindres dimensions des pectorales qui n'atteignent par l'origine des ventrales, par les écailles plus nombreuses en ligne longitudinale (48-52 au lieu de 40), par la proéminence beaucoup plus marquée de la mâchoire inférieure.

Neobola argentea se différencie d'autre part de *Barilius sardella* Günther par ses formes moins allongées (Hauteur : 4 au lieu de 6 1/2-8), son préorbitaire moins large et en conséquence son museau plus court, sa pectorale plus longue, ses rayons branchus moins nombreux à la dorsale.

Il présente certaines affinités avec *Barilius Weynsi* Boulenger (4) du Haut-Congo mais est aisément reconnaisable à cause de la position plus reculée de la dorsale.

Cette petite espèce est au dire de M. Alluaud extrêmement abondante à l'île de Lusinga et elle constitue un aliment fort agréable.

Cyprinodontidae.

13. Fundulus tæniopygus Hilgendorf.

Je rapporte avec quelque hésitation à cette espèce 15 exemplaires minuscules de 18 à 30 millimètres provenant de Samburu (province de Nyika) (5).

(1) Günther. *Pr. Zool. Soc.*, 1893., p. 626.

(2) Vinciguerra. *Ann. Mus. Genova.*, Ser. 2, XV, 1895, p. 47. Cette espèce a été signalée depuis par le même auteur dans la Ganana (op. cit., XVII., 1896-1897. p. 364) et dans le lac Rodolphe (op. cit., XIX., 1899., p. 261) et par Boulenger dans les rivières Wabbi, Modjo et Omo (Gallaland), *Pr. Zool. Soc.*, 1903, II, p. 332.

(3) Il est possible que celui-ci ne mérite de constituer qu'une simple section du genre *Barilius*. Il se peut aussi qu'il tombe en synonymie s'il est ramené au genre *Engraulicypris* Günther qui a l'antériorité.

(4) Boulenger. *Ann. Mus. Congo*, Zool., I, 1899, p. 104 et 1900, p. 135, pl. XLVIII, fig. 5.

(5) Un autre Cyprinodontidé, recueilli dans la rivière Morendat près du lac Naivasha pourrait être joint à cette liste mais il n'est représenté que par un seul petit exemplaire permettant seulement une détermination générique : c'est un *Haplochilus*.

Characinidae.

14. Aleste nurse Rüppel.

Trois spécimens de l'île de Lusinga, à l'entrée de la baie de Kavirondo et trois autres de la baie, au N. E. du Victoria Nyanza.

Mormyridae.

15. Gnathonemus macrolepidotus Peters.

Trois spécimens de la baie de Kavirondo.

Cichlidae.

16. Paratilapia serranus Pfeffer.

Un spécimen de la baie de Kavirondo.

17. Paratilapia prognatha Pellegrin.
(Pl. XVI, fig. 4.)

H. 2 1/2-3; T. 2 1/2-2 3/4; OE. 3 1/2-4 1/2; D. XIV-XVI 9-10; A. III 8-9; S. Den. $\frac{4}{3}$; Ec. 4 1/2-5 | 30-32 | 11-13; L. lat. : $\frac{19-23}{11-14}$; Ec. J. 4-5; Br. 8-10.

Dents de la rangée externe plus volumineuses, crochues, espacées, toujours nettement coniques au nombre d'une vingtaine de chaque côté à la mâchoire supérieure. Museau faisant 1 fois 1/2 à 2 fois le diamètre de l'œil. Mâchoire inférieure fortement proéminente (1). Bouche très protractile. Maxillaire nettement visible la bouche close, arrivant au bord antérieur de l'œil ou presque. Diamètre de l'œil égal ou un peu inférieur à l'espace interorbitaire. Rebord nu du préopercule, inférieur au diamètre de l'œil. Grandes écailles caduques sur l'opercule. Branchiospines courtes, épaisses, parfois en forme d'enclume. Écailles cténoïdes. Pectorale pointue faisant des 2/3 aux 3/4 de la tête. Ventrale atteignant l'anus. Épines dorsales croissantes, la dernière contenue 2 fois 3/4 à 3 fois dans la longueur de la tête. Épines anales croissantes, la 3e épine égalant la dernière de la dorsale et plus forte que celle-ci. Pédicule caudal à peine plus long que haut. Caudale tronquée, à bords légèrement arrondis.

La coloration est brune au-dessus, argentée au-dessous, avec une tache foncée operculaire bien nette, et une ligne longitudinale

(1) Ce caractère est déjà fort net chez les jeunes de 90 et 85 millimètres.

sombre plus ou moins distincte de l'opercule à l'origine de la caudale. Nageoires impaires grisâtres; parfois quelques taches claires sur la caudale.

Victoria Nyanza.

N° 04-141 à 147. Coll. Mus. — Baie de Kavirondo : Alluaud.

Cette espèce est représentée par 7 spécimens mesurant respectivement 145 + 30 = 175, 140 + 30 = 170, 135 + 30 = 165, 130 + 30 = 160, 75 + 15 = 90, 75 + 15 = 90, 70 + 15 = 85 millimètres. Leur dentition bien conique les fait rentrer dans le genre *Paratilapia*. La présence d'un rudiment de papille en haut du premier arc branchial indique certaines affinités avec le genre *Pelmatochromis*. Ce caractère se retrouve d'ailleurs dans *Paratilopia vittata* Boulenger (1) du lac Kivu, espèce très voisine de celle décrite ici, mais de formes plus allongées, à épines dorsales subégales à partir de la 8e, à caudale faiblement échancrée. *Paratilapia prognatha* est aussi voisin de *Paratilapia sacra* Günther des lacs de Galilée, à écailles cycloïdes, à œil plus petit, à pectorale plus longue, à ventrale plus courte, de *P. Luebberti* Hilgendorf, (2) à écailles plus grandes et de *P. serranus* Pfeffer (3) aussi du Victoria Nyanza, à corps moins élevé.

18. Paratilapia victoriana Pellegrin.

(Pl. XVI, fig. 3)

H. 2 1/3; T. 2 4/5; Œ. 4; D. XVI 9; A. III 8; S. Den. $\frac{3}{3}$;
Ec. 5 1/2 | 33 | 12; L. lat. $\frac{20}{12}$; Ec. J. 4; Br. 10.

Dents de la rangée externe petites, régulières, rapprochées, au nombre d'une trentaine de chaque côté, à la mâchoire supérieure. Museau faisant 1 fois 1/3 le diamètre de l'œil. Mâchoire inférieure proéminente. Bouche protractile. Maxillaire visible, étendu jusqu'au-dessous du bord antérieur de l'œil. Préorbitaire inférieur au diamètre de l'œil qui est égal à l'espace interorbitaire. Rebord nu du préopercule faisant la 1/2 du diamètre de l'œil. Grandes écailles operculaires. Branchiospines, courtes, épaisses, les médianes en forme d'enclume. Écailles cténoïdes. Pectorale pointue, aussi longue que la tête, atteignant l'anale molle. Ventrale arrivant aux épines anales. Épines dorsales subégales à partir de la 7e, la dernière contenue 2 fois 1/2 dans la longueur de la tête. Épines anales crois-

(1) Boulenger. *Ann. Mag. N. H.*, (7), VII, 1901, p. 1.
(2) Hilgendorf. *Sitzb. Ges. Naturf. Berlin*, 1902, p. 141.
(3) Pfeffer. *Thierw. O.-Afr., Fische*, 1896, p. 23.

santes, la 3e aussi longue, mais beaucoup plus forte que la dernière dorsale. Pédicule caudal un peu plus long que haut. Caudale tronquée.

Ardoisé sur le dos, argenté sur les côtés et sur le ventre. Point operculaire sur le pédicule caudal. Une ligne foncée longitudinale peu distincte. Nageoires blanc-jaunâtre; quelques points noirs sur les derniers rayons mous de la dorsale.

Victoria Nyanza.

N° 04. 148. Coll. Mus. — Baie de Kavirondo : Alluaud.

Cette espèce est connue par un seul spécimen de 120 + 30 = 150 millimètres. Elle est très voisine de la précédente, mais s'en distingue par son corps plus élevé, son museau moins allongé, ses dents plus fines, ses épines dorsales plus longues et subégales, sa pectorale plus longue.

19. Tilapia galilæa Artédi.

Nombreux spécimens jeunes moyens ou adultes de 18 + 5 = 23 millimètres à 230 + 50 = 280 millimètres provenant de la baie de Kavirondo et des cuvettes d'eau saumâtre de Maji-Chumvi (1).

Un des individus que par tous ses autres caractères il est impossible de séparer de ses voisins, possède quatre épines à l'anale. C'est une anomalie puisque sur une vingtaine d'exemplaires je n'ai constaté le fait qu'une fois, mais il est certain qu'il y a là une forme de passage intéressante vers le genre *Oreochromis* et particulièrement vers l'*Oreochromis niger* Günther, qui présente tant d'affinités avec le *Tilapia galilæa* Artédi.

20. Tilapia nuchisquamulata Hilgendorf.

Nombreux spécimens de la baie de Kavirondo. Les écailles de la nuque sont en général plus petites, justifiant le nom donné à l'espèce par Hilgendorf, mais il y a des cas où elles ne sont pas sensiblement différentes de celles des autres parties du corps. Il me paraît cependant impossible de séparer ces exemplaires des précédents d'autant plus qu'on rencontre toutes les transitions.

Il y a lieu de signaler aussi dans cette espèce une remarquable diversité de coloration suivant les sexes. Les mâles paraissent uniformément noirs avec une partie de la caudale et l'anale jaune serin. On distingue 3 ou 4 ocelles sur la partie postérieure de

(1) La présence de cette espèce dans des eaux plus ou moins salées n'a rien d'extraordinaire. Elle se rencontre en abondance dans le lac Menzaleh, en Egypte, dont les eaux sont aussi fortement saumâtres.

l'anale. Chez des exemplaires que l'autopsie montre être des femelles la teinte générale du corps est brun-olivâtre avec le ventre plus clair et 5 ou 6 barres noires transversales sur le dos.

Sur une trentaine de spécimens j'ai constaté aussi une fois la présence de quatre épines à l'anale.

21. Tilapia strigigena Pfeffer.

Un spécimen de la baie de Kavirondo.

22. Tilapia Guiarti Pellegrin.

(Pl. XVI, fig. 1.)

H. 3 1/4; T. 3; OE. 3 1/2; D. XVI 8; A. III 8; S. Den.; Ec. 4 1/2 | 32 | 11; L. lat, $\frac{21}{13}$; Ec. J. 4; Br. 10.

Dents de la rangée externe plus volumineuses, bicuspides, dents internes petites, tricuspides. Museau à profil droit, égalant environ le diamètre intérorbitaire et faisant 1 fois 1/3 le diamètre de l'œil. Mâchoire inférieure proéminente. Bouche assez protractile, sa largeur faisant la moitié environ de celle de la tête. Maxillaire n'arrivant pas tout à fait au bord antérieur de l'œil. Grandes écailles sur l'opercule. Branchiospines courtes, coniques ou falciformes. Écailles habituellement denticulées. Pectorale pointue, égale aux 3/4 de la tête. Ventrale arrivant presqu'à l'anale. Épines dorsales à peine croissantes à partir de la 6e, la dernière faisant environ le 1/3 de la longueur de la tête. Épines anales croissantes, la dernière plus forte, mais un peu plus courte que la dernière dorsale. Pédicule caudal 1 fois 1/2 aussi long que haut. Caudale tronquée.

Grisâtre au-dessus, argenté au-dessous; une tache foncée à l'opercule; dorsale avec 2 ou 3 rangées longitudinales de petites taches foncées, arrondies; des taches analogues sur la caudale; anale claire, immaculée.

Victoria Nyanza.

N° 04-150 Coll. Mus. — Baie de Kavirondo : C. Alluaud.

Cette espèce est réprésentée par un seul spécimen de 120 + 25 = 145 millimètres. Sa dentition la fait rentrer sans conteste dans le genre *Tilapia*, mais j'ai montré combien étaient fréquentes surtout dans la région dont elle provient les formes à dentition mixte, d'abord bi-ou tricuspide puis plus ou moins complètement conique établissant une transition entre les *Tilapia* et les *Paratilapia*,

formes pour lesquelles j'ai du créer le genre *Astatotilapia* (1). Le Poisson rapporté par M. Alluaud se rapprocherait ainsi surtout de l'*Astatotilapia Livingstonei* Günther du lac Nyassa et de la rivière Chiré, dont il se distingue par ses épines dorsales plus courtes et à peine croissantes, son corps un peu plus allongé, son pédicule caudal plus long, sa coloration tout à fait différente. Il offre aussi quelques rapports morphologiques avec le *Paratilapia serranus* Pfeffer, du lac Victoria Nyanza, espèce chez laquelle on rencontre parfois aussi une légère tendance au tricuspidisme.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à mon ami le Dr Guiart, le distingué et dévoué secrétaire général de la Société Zoologique de France.

23. Astatoreochromis Alluaudi Pellegrin (2).

(Pl. XVI, fig. 2.)

Quatre spécimens de 125 + 30 = 155, 115 + 30 = 145, 115 + 30 = 145 et 95 + 25 = 120 millimètres, de la baie de Kavirondo, portant les nos 04-137 à 140 de la collection du Muséum de Paris déjà décrits dans l'Addenda de ma monographie de la famille des Cichlidés.

24. Oreochromis niger Günther.

Un spécimen de 150 + 40 = 190 millimètres de Kibwéz (Ukamba).

Anabantidae.

25. Anabas Petherici Günther.

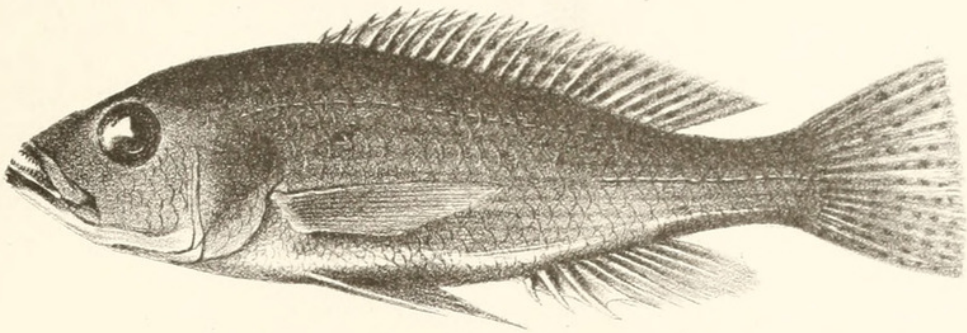
Un spécimen de 60 + 15 = 75 millimètres, de la baie de Kavirondo et trois jeunes, aussi de la baie de Kavirondo, capturés à Kisumu (3).

---

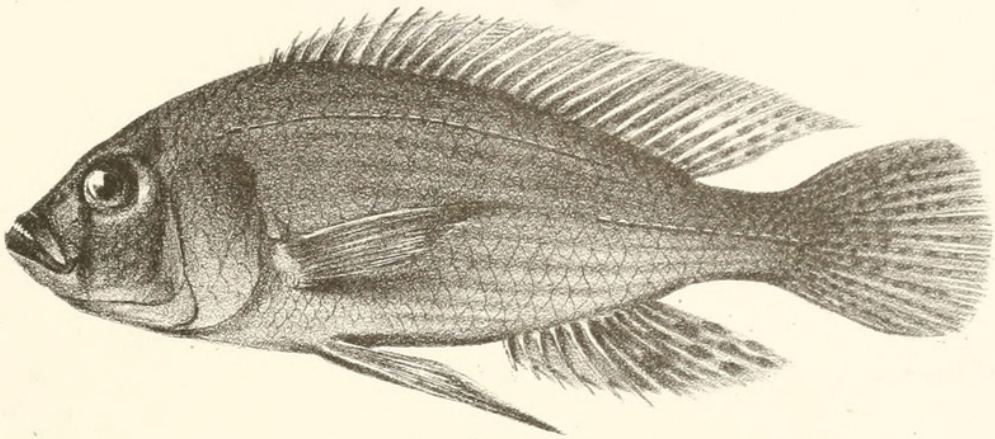
(1) J. Pellegrin. *Mem. S. Z. F.*, 1903, XVI, p. 299.

(2) J. Pellegrin. *Mem. S. Z. F.*, 1903, XVI, p. 384 et 385. L'étymologie du genre *Astatoreochromis* vient de : Ἄστατος, instable et *Oreochromis*, nom générique de Cichlidés.

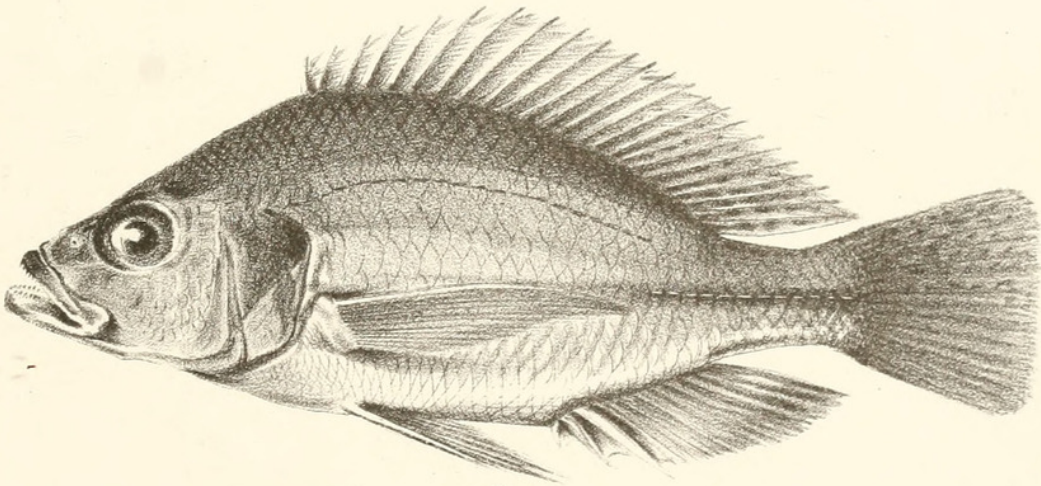
(3) Il convient d'ajouter à cette liste trois petits Cyprinidés d'une longueur respective de 20, 30 et 48 mm, capturés dans la rivière Mso, à 1,000 mètres d'altitude sur le Kilimandjaro et qui doivent être rapportés au *Discognatus quadrimaculatus* Rüppel.



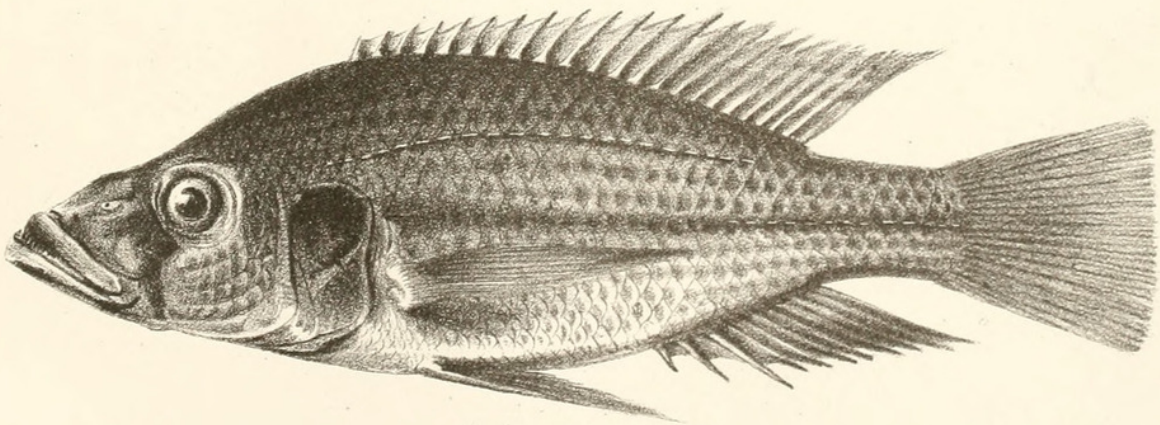
1



2



3



4

P. H. Fritel, del. & lith. J. Pellegrin, dir.

1. Tilapia Guiarti Pellegrin.
2. Astatoreochromis Alluaudi Pellegrin.
3. Paratilapia victoriana Pellegrin.
4. Paratilapia prognathus Pellegrin.

Imp. d'Art, A. Clot, Paris.

Pellegrin, Jacques. 1904. "Mission scientifique de Ch. Alluaud en Afrique orientale (Juin 1903 — Mai 1904). Poissons. II. Systématique."
Mé
moires de la
Socie
´
te
´
zoologique de France 17, 174–185.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/38520
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/74276

Holding Institution
American Museum of Natural History Library

Sponsored by
Biodiversity Heritage Library

Copyright & Reuse
Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 4 June 2023 at 09:02 UTC